

Abbeville, au cœur de l'Italie en Picardie

REVER D'ITALIE, VOYAGER PAR L'IMAGE

Dans le prolongement d'une escapade en Picardie maritime, au cœur de la baie de Somme, il est recommandé de faire une halte au musée d'Abbeville. En temps normal, vous verrez les collections permanentes issues des dons de son illustre fondateur, Boucher-de-Perthes ⁽¹⁾ qui laissa une trace indélébile comme archéologue entre autres. Des meubles, des tableaux y foisonnent, provenant de sa collection particulière qu'il légua à la ville comme pour conjurer le mauvais sort de la guerre. Quand vous aurez sauté le pas de cette promenade culturelle qui saura vous enthousiasmer, au détour d'une salle qui jouxte le beffroi, la découverte de l'exposition temporaire sur l'Italie vous fera revêtir l'habit du grand voyageur. Ce pays éminemment évocateur est à l'honneur dans toute la Picardie, d'Amiens à Compiègne en passant par Beauvais et Chantilly. Abbeville, quant à elle, a sorti de ses réserves inépuisables ses plus beaux exemplaires de gravures des artistes de l'époque qui ont trouvé en l'Italie des beautés immuables.



L'influence a été grandissante après la Renaissance et nous verrons que Claude Mellan, peintre abbevillois de surcroît, éveille nos sens et notre prédisposition au voyage à travers les paysages teintés de ciel, de soleil et de verdure typiques sans fin. Quelquefois nous voyons par le prisme de la vue d'optique ou zograscope ⁽²⁾ le relief qui préfigure la photographie et le cinéma et met en avant, au détour d'un coup d'œil, l'ampleur du tracé harmonieux.

Un espace qui accueille tant d'œuvres sous un toit de trois cent quarante vues d'optique exposées au musée d'Abbeville attire l'œil au premier regard. Les « Heures italiennes » font tourner sur leur cadran des peintres tels que de Poilly, Beauvailet et Aliamet, chacun apportant sa pointe d'originalité dans ce concert de sonorité visuelle. Une ronde de villes telles que je les ai citées se donnent la main, comme un élan de solidarité pour faire resurgir du passé des œuvres qui marquent leur époque par l'influence que le goût italien créa jusqu'au centre de l'hexagone.

Inspiré par un romancier qui sortit de sa boîte à idées le son de l'Italie, c'est Henry James, partisan des ondes aux douceurs du Sud et inventeur des « Heures Italiennes ». Une fois au moins dans sa vie, il n'est pas possible d'éviter de poser un pied sur la péninsule sans en ressentir une sensation d'extrême densité. C'est pourquoi la fusion des Hauts-de-France nouvellement opérée inventa une heure de vérité qui devance celle des pendules en multipliant les engagements envers notre voisin le plus proche au son de la mandoline posée sur une gondole. De ces paysages sortis des différents musées de la grande Picardie, il y a comme un sentiment de voyage que les tableaux nous inspirent démesurément. Les ruines à la Hubert Robert ne sont-elles pas dûment inspirées des paysages italiens ayant subi la patine du temps comme à l'époque de la civilisation romaine. Que dire aussi du raffinement que nous procurent ces bas-reliefs qui chantent toute une civilisation que nous admirons par sa proximité avec la nôtre comme pour marquer un élan de narcissisme. Oui, nous serons toujours italiens parce que nous sommes français ! C'est aussi une découverte de collections enfouies dans les réserves et qui ressortent au grand jour, car le chemin est devant nous et mène à l'interdépendance des cultures et des villes comme si Turin et Naples s'alliaient au même titre qu'Amiens, Abbeville, Beauvais, Chantilly, Compiègne pour faire resurgir la fontaine des années passées.

Jean-Frédéric VERNES

(¹) Jacques Boucher de Perthes, de son vrai nom Jacques Boucher de Crèvecœur, naît à Perthes, près de Rethel (Ardennes), le 10 décembre 1788, et meurt à Abbeville (Somme), le 5 août 1868. Il exerce la profession de Directeur des Douanes mais est surtout connu en tant que préhistorien français : il réussit à faire admettre l'existence de ce qu'il dénomme « l'Homme antédiluvien » et jette les bases de la science préhistorique dont il est considéré comme l'un des fondateurs.

(²) Un zograscope est un appareil d'optique permettant de visionner des vues d'optique. Apparu au XVII^e siècle dans les cabinets de curiosités, il était utilisé pour montrer ce que nous pourrions appeler les ancêtres de nos cartes postales. Il s'est répandu au XVIII^e siècle dans les attractions de foires populaires où il offrait « une évasion à bon marché » et la possibilité de s'émerveiller devant la beauté de vues exotiques (peu de personnes avaient les moyens de se déplacer à l'époque). Le phénakitoscope et la lanterne magique, puis la photographie le feront progressivement tomber en désuétude.

**« REVER D'ITALIE. VOYAGER PAR L'IMAGE » : Musée Boucher-de-Perthes
24, rue Gontier-Patin, 80100 Abbeville.
Tél. : 03.22.24.08.49. 14h/18h.**

Exposition jusqu'au 25 juin 2017